



+ Homélie du 4^{ème} Dimanche Temps Ordinaire
1^{er} février 2009

* * *

Un dialogue - un dialogue violent, et même terrifiant ! - jaillit au coeur de cette page d'Evangile : *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu.*

Et la réponse de Jésus claque comme un coup de fouet : *Silence ! Sors de cet homme.*

Si l'on traduit littéralement ces mots : *Que nous veux-tu ?* Il faudrait dire : *Quoi à nous et à toi ?* Autrement dit : y-a-t-il quelque chose de commun entre nous et toi ? C'est une expression hébraïque que l'on trouve plusieurs fois dans la Bible, comme par exemple à Cana où Jésus l'adresse à sa mère. Mais là, Jésus n'avait pas l'intention de rabrouer Marie : il voulait simplement lui signifier que c'était de Dieu seul que dépendait sa mission, en ce premier signe qu'il allait accomplir en tant que Messie.

Aujourd'hui, il s'agirait plutôt d'une tentative d'exclusion qu'il faudrait traduire par : *Que viens-tu faire ici ?* En même temps, cet être qui parle à travers l'homme se sent impur, et il se voit contraint de reconnaître et d'avouer qu'il a en face de lui *le Saint, le Saint de Dieu.*

Mais qui parle ? Oh, pas ce pauvre homme dont Marc dit qu'il est *tourmenté par un esprit mauvais.* Il vaudrait d'ailleurs mieux traduire par **possédé** d'un esprit impur.

Alors il nous faut bien admettre que cette page ouvre une fenêtre que l'on n'aime guère ouvrir, sur un monde que l'on ne veut pas volontiers regarder en face, aujourd'hui. En réalité, les juifs et surtout leurs chefs ne reconnaîtront jamais Jésus comme le Messie qu'ils attendent depuis des siècles. Tandis que celui qui parle à travers cet homme le reconnaît immédiatement et le rejette avec tout son être, puisqu'il ressent la venue de Jésus comme un grand danger : *Tu es venu pour nous perdre !*

Et voilà qui est nouveau : les spectateurs se trouvent bien obligés de l'admettre. Qu'est-ce qui est nouveau ? Depuis les origines de l'humanité Satan avait établi son règne. C'est bien vers lui que l'Esprit Saint a envoyé Jésus, au début de son ministère de Messie, c'est bien le prince de ce monde, comme le nomme St Jean, car *le monde entier gît sous l'emprise du Mauvais* (1 Jn 5,19). Voici qu'une nouvelle autorité se manifeste, car c'est une part essentielle de la mission du Messie Jésus : mettre fin à l'empire du Malin. Dans cette même 1^{ère} lettre, St Jean dit clairement que *Jésus est venu pour détruire les oeuvres du diable* (1 Jn 3,8).

Le diable, *diabolos* = *celui qui se met en travers*, n'a qu'une hantise : empêcher l'homme d'atteindre sa vocation de fils de Dieu et d'héritier du Royaume de Dieu. Nous pouvons retrouver cela dans un autre récit des Evangiles où Jésus chasse des démons. Cela se passe à Gérasa et il y a là deux hommes possédés d'esprits impurs. Ils se mettent justement en travers des chemins, pour empêcher quiconque de passer.

Jésus a rencontré Satan au début de sa mission, dans le désert de Judée. Il l'a vaincu. Mais il savait que le dénouement se réaliserait au moment décisif de sa mort sur la croix. Lorsque Satan pensera qu'il a anéanti le Fils de Dieu, c'est alors que tout se jouera et que son empire sera englouti. Jésus en a tellement conscience qu'au moment de quitter ses disciples, à la dernière Cène où il leur livre tout de sa vie et de sa mission, il leur dit : *Le prince de ce monde vient. Certes il n'a en moi aucune prise, mais il vient afin que le monde croit que j'aime mon Père* (Jn 14,50). La Croix est la plus belle preuve d'amour de Jésus et elle devient le signe de notre victoire. Elle marque la fin du règne de Satan et le chemin de la victoire sur la mort.

Peut-être avez-vous envie de me dire : C'est bien beau, c'est admirable, mais le Mal, le Malin semblent encore si présents dans notre monde. Si vous remarquez cela, ce n'est déjà pas si mal. De toute façon c'est mieux que de nier tout simplement l'oeuvre - et même la réalité - de Satan !

Dieu nous laisse notre liberté : c'est la condition de l'amour. Mais elle est redoutable, car elle peut aussi bien amener des saints que des bandits ; des géants spirituels ou des monstres d'égoïsmes ! Et notre liberté doit être confrontée au Mystère d'iniquité pour grandir. Nous devons prendre conscience de la réalité et des exigences du combat spirituel, pour lequel il nous faut nous aguerrir. Là il faut se mettre à l'école de St Paul qui nous indique toutes les armes du combat spirituel ; il nous faut écouter les stratégies enseignées par nos Pères les moines du désert. Il faut nous rappeler - pour prendre un exemple, non pas dans la guerre, mais dans le combat contre le feu - qu'une petite flamme peut être éteinte en une fraction de seconde. Mais si on attend un peu, même les canadiens ne suffisent plus !

Le meilleur conseil dans la lutte contre les séductions de Satan, c'est l'appel incessant à Jésus, comme le font les moines au début de chacun de leurs offices : *Dieu vient à mon aide, Seigneur ou Jésus, à notre secours !* Et sachons nous mettre sous la protection de celle que Satan n'a jamais pu atteindre et qui met son pied sur la tête du serpent, sans oublier les anges, les vrais combattants du Ciel...